

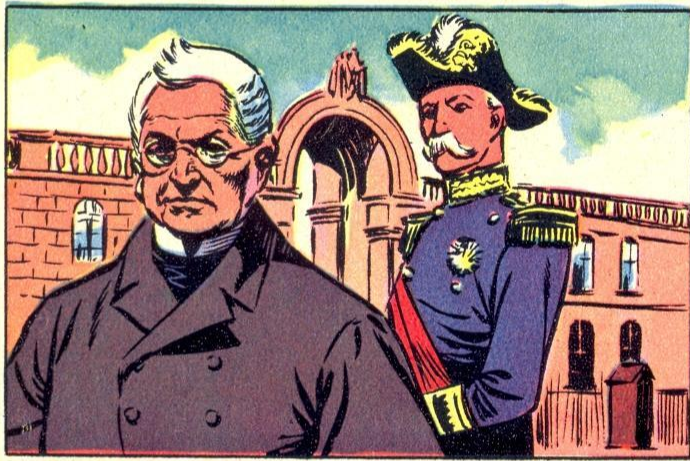
L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

L'ALLIANCE DES TROIS EMPEREURS

ON le sait, la période qui s'étend de 1871 à 1914 fut, dans l'ensemble, une période de paix. A cela il faut ajouter un adjectif : « de paix armée ». Sous prétexte d'assurer la paix, les grandes puissances d'Europe vont augmenter leur armement. Elles vont aussi se grouper et former des alliances qu'on appellera « boulevards de la paix » ; en fait, des foyers de guerre ! La première de ces alliances « défensives » fut celle des trois empereurs.



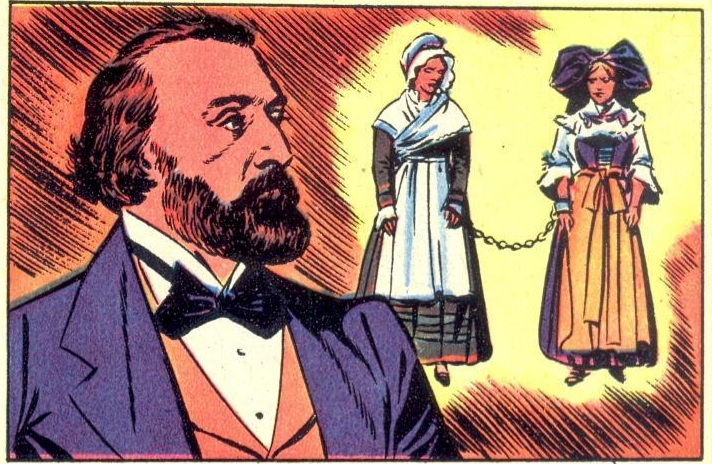
ETRANGE REPUBLIQUE

La 3^{me} République française, proclamée au lendemain de la catastrophe de Sedan, était partie à cloche-pied. Les excès de la Commune avaient laissé un souvenir d'horreur et un grand désir de stabilité. Les Français envoyèrent à l'Assemblée nationale, beaucoup de députés conservateurs, de sorte que la majorité était royaliste ! Le président de la République, Thiers, dut démissionner parce que républicain ! Un royaliste, le maréchal Mac-Mahon, le remplaça...



VIVE LE ROI !

En 1873, tout était prêt pour recevoir le roi. Mais lequel ? Il y avait deux candidats : celui des légitimistes, le comte de Chambord, petit-fils de Charles X, l'« enfant du miracle » qui avait 53 ans ; celui des Orléanistes, le comte de Paris, petit-fils de Louis-Philippe, qui avait 35 ans. Les deux prétendants se rencontrèrent à Frohsdorf en Autriche et se mirent d'accord. Le comte de Chambord deviendrait roi et comme il n'avait pas d'enfants, les Orléanistes, le comte de Paris, lui succéderaient. Au dernier moment, tout échoua. Chambord voulait le drapeau blanc des Bourbons !

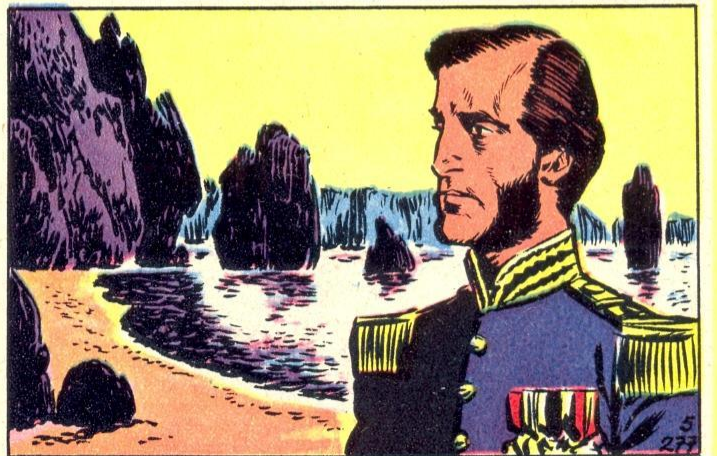
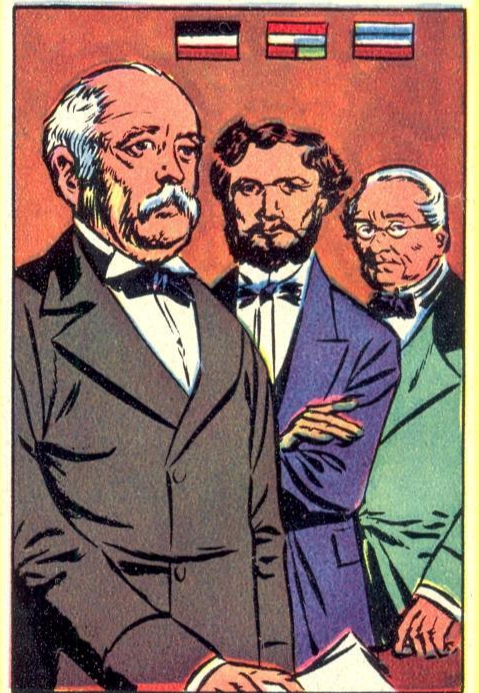


LA PAIX MENACEE

S'il n'y avait pas eu l'« affaire du drapeau », la restauration eût été chose faite. Il s'en était fallu de bien peu. S'il ne s'était buté sur un détail, Chambord serait devenu Henri V. Il aurait voulu consolider la royauté. Comment cela ? En prenant une revanche sur l'Allemagne. En restituant à la France l'Alsace et la Lorraine. Gambetta avait dit : « Pensons y toujours. N'en parlons jamais ! ».

LES TROIS EMPEREURS

Tout cela inquiétait beaucoup Bismarck. Une France revancharde cela signifiait pour lui une nouvelle guerre. Il s'agissait donc d'élever contre la France un boulevard de la paix. Déjà en 1872, il avait proposé une entente entre l'empereur d'Allemagne, Guillaume Ier et l'empereur d'Autriche-Hongrie, François-Joseph. Celui-ci oublia le souvenir de Sadowa. Bismarck offrit aussi son alliance à l'empereur de Russie, Alexandre II. Cette même année, le pacte fut scellé à Berlin par les ministres de trois empires, à savoir Bismarck, Andrassy et Gortchakov.



LA FRANCE ISOLEE

Pour détourner la France de toute idée belliqueuse, Bismarck l'encouragea discrètement à pratiquer une politique d'expansion coloniale. Napoléon III avait déjà établi son protectorat sur le Cambodge et la Cochinchine. En 1873, le lieutenant de vaisseau, Francis Garnier, avait ébauché la conquête du Tonkin et de l'Annam. Le ministre Jules Grévy travaillera à développer l'empire français, non seulement en Indo-Chine, mais aussi en Tunisie...

(à suivre)